

**PRE-DIAGNOSTIC FAUNE/FLORE/ZONES HUMIDES POUR UN PROJET
AGRIVOLTAÏQUE A SAINT-VICTOR-MALESCOURS**



MARS 2025

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE (43)
COMMUNE DE SAINT-VICTOR-MALESCOURS

Maître d'ouvrage : **ETHER ENERGY**

Bureau d'études : **ECO-STRATEGIE**

N° version	Date	Auteur	Contrôle qualité
A25021 - v1	04/04/25	Florian SILVESTRE Thomas BETTON	Thomas BETTON François BOURGEOT

Le présent dossier est basé sur nos observations de terrain, la bibliographie, notre retour d'expérience en aménagement du territoire et les informations fournies par le porteur de projet.

Il a pour objet d'assister, en toute objectivité, le maître d'ouvrage dans la définition de son projet.

Le contenu de ce rapport ne pourra pas être utilisé par un tiers en tant que document contractuel. Il ne peut être utilisé de façon partielle, en isolant telle ou telle partie de son contenu.

Le présent rapport est protégé par la législation sur le droit d'auteur et sur la propriété intellectuelle. Aucune publication, mention ou reproduction, même partielle, du rapport et de son contenu ne pourra être faite sans accord écrit préalable d'ECO-STRATEGIE et du maître d'ouvrage.

Les prises de vue présentées ont été réalisées par ECO-STRATEGIE.

Les fonds de carte sont issus des cartes IGN, de Google Earth et de Géoportail. Les photographies prises sur le site sont précisées.



SOMMAIRE

Sommaire	3
I- Aire d'étude et méthodologie	4
I.1. Aire d'étude	4
I.2. Méthodologie.....	6
I.2.1 Conditions de la prospection.....	6
II- Résultats.....	9
I.1. Occupation du sol	9
I.1.1 Description	10
I.1.2 Zones humides.....	11
I.2. Flore	13
I.3. Faune.....	14
I.3.1 Avifaune.....	14
I.3.2 Chiroptères.....	16
I.3.3 Mammifères.....	17
I.3.4 Herpétofaune	18
I.3.5 Entomofaune	19
I.3.6 Continuités écologiques	19
I.3.7 Synthèse de la faune.....	20
III- Synthèse globale.....	21
IV- Tables des illustrations.....	22

I- AIRE D'ETUDE ET METHODOLOGIE

I.1. Aire d'étude

La commune de **Saint-Victor-Malescours** se situe au nord-est du département de la Haute-Loire, en région Auvergne-Rhône-Alpes, à 30 km au sud-ouest de Saint-Etienne.

L'aire d'étude (AE) se situe au sud de la commune, au lieu-dit Vial. Elle s'insère à l'étage collinéen, dans un paysage majoritairement agricole marqué de cultures et de prairies entrecoupées de boisements ou de bosquets s'implantant sur les hauteurs, sur les plus fortes pentes, dans les vallons... ainsi que d'habitations et de fermes regroupées en petits hameaux.

L'AE couvre une superficie de **1,95 ha**. La Figure 1 localise la commune et l'AE.

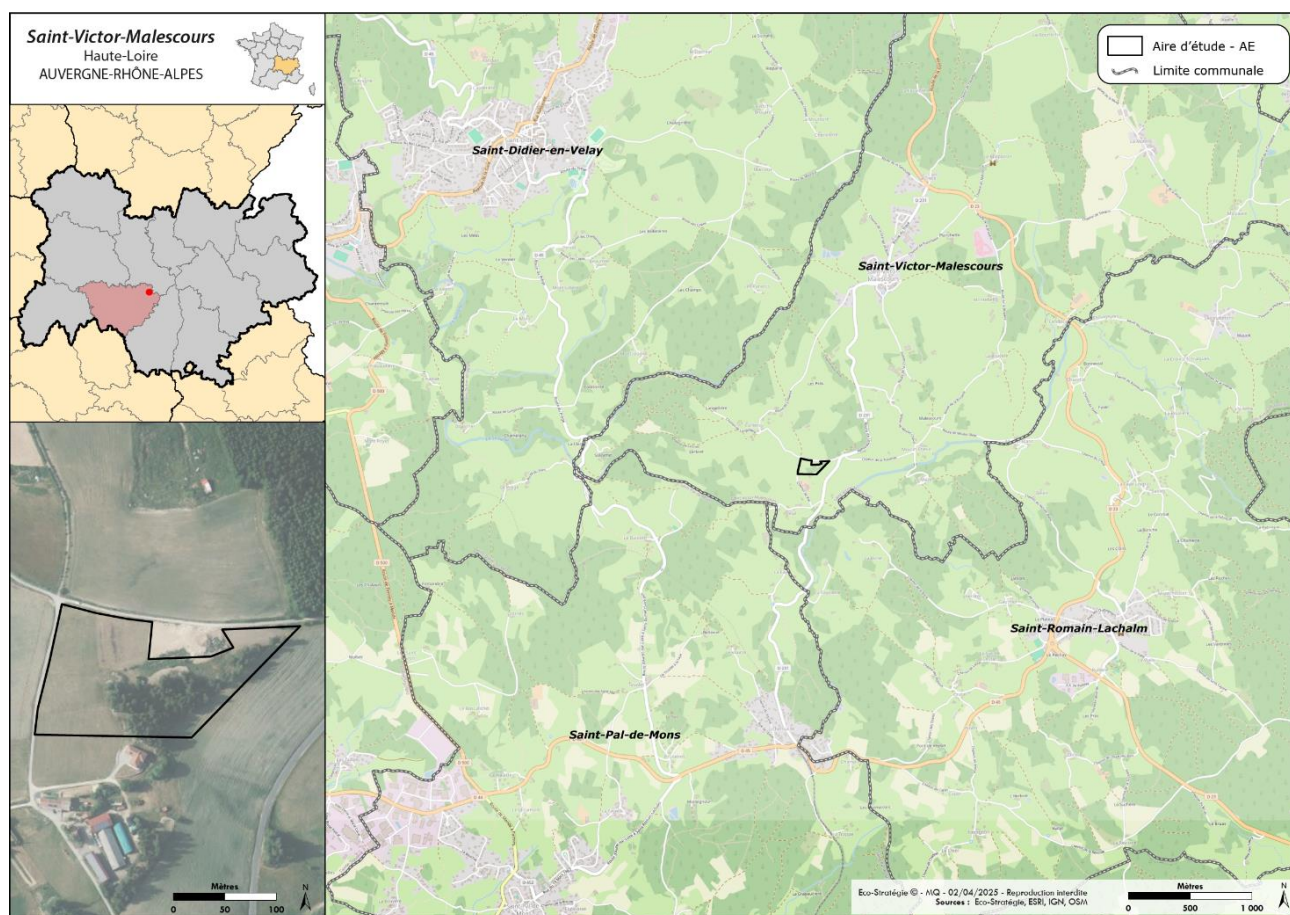


Figure 1 – Localisation de l'AE



Photographie 1 – Vue générale de l'AE depuis son angle nord-ouest (source : ECO-STRATEGIE - 2025)



Photographie 2 – Vue générale sur le bosquet de l'AE depuis l'ouest (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.2. Méthodologie

I.2.1 Conditions de la prospection

Les **prospections de terrain** ont été réalisées par un chef de projet (Thomas BETTON) et un assistant chargé d'étude (Florian SILVESTRE) sur une demi-journée, le 27/03/2025.

L'AE a été parcourue à pied selon des transects aléatoires afin de caractériser son **occupation du sol** (grands types de milieux). Notons que l'exactitude du rattachement de ces grands types de milieux aux classifications usuelles d'habitats (Corinne, EUNIS...) est à relativiser au regard de la réalisation d'inventaires incomplets de la flore (ne couvrant pas l'ensemble des saisons de végétations, notamment).

Les listes d'espèces présentées dans ce document sont indubitablement non exhaustives du fait d'un inventaire incomplet (ne couvrant pas l'ensemble des saisons de végétations et des cycles biologiques des espèces). Cette prospection ponctuelle a donc surtout permis **d'apprécier les potentialités écologiques** de l'AE en termes d'accueil pour la flore et pour la faune.

Les conditions de réalisation de la prospection de terrain sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 1 – Conditions de réalisation de la prospection de terrain

N° Passage	Date	Météo	Période journalière	Horaires	Groupes étudiés	Méthode
1	27/03/2025	Nuageux, vent modéré, 4°C	Matin	10h15-12h00	Flore, zones humides, faune, potentialités écologiques	Transects aléatoires, sondages pédologiques

Les conditions météorologiques de terrain se sont avérées **favorables** à l'observation des grands types de milieux et à l'identification de leurs potentialités écologiques pour la flore et la faune.

I.2.1.1. Caractérisation des zones humides

• Règlementation

Selon l'article L.211-1 du code de l'Environnement, les zones humides sont définies ainsi : ce sont « *les terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année* ».

L'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1^{er} octobre 2009 ainsi que la circulaire d'application du 18 janvier 2010 précisent les modalités de définition et de délimitation de ces zones humides. Selon l'arrêté du 1^{er} octobre 2009, une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

- « 1° Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Pour les sols dont la morphologie correspond aux classes IV d et V a, définis d'après les classes d'hydromorphie du groupe d'étude des problèmes de pédologie appliquée (GEPPA, Groupe d'Etude pour les Problèmes de Pédologie Appliquée, 1981 ; modifié), le préfet de région peut exclure l'une ou l'autre de ces classes et les types de sol associés pour certaines communes, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ;
- « 2° Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :
 - « — soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil

scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;

« — soit des communautés d'espèces végétales, dénommées " habitats ", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 au présent arrêté. »

Enfin, d'après le « Guide d'identification et de délimitation des sols des zones humides » :

« L'observation doit se faire à une profondeur supérieure à 0,70 m et jusqu'à 1,20 m si possible. La présence de la roche mère à moindre profondeur ou d'une charge en cailloux trop élevée peut toutefois limiter la profondeur de prospection.

Les périodes sèches ne sont pas favorables pour une observation optimale des taches. L'observation peut également être difficile en périodes d'engorgements du fait de l'ennoyage des sondages ou fosses. Il est préférable d'effectuer les sondages en fin d'hiver, début de printemps. »

La Loi n°2019-773 en date du 24 juillet 2019, portant création de l'Office français de la biodiversité et de la chasse, vient apporter une modification dans son article 23 à l'article L.211-1 du code de l'environnement portant sur la caractérisation des zones humides. Ainsi une zone humide peut être déterminée par des critères pédologiques ou de végétation.

• Méthodologie

Lors de la prospection de terrain, les deux critères ont été appliqués :

- **Critère végétation** : Une végétation est caractérisée comme humide lorsqu'au moins 50% de la flore présente dans l'habitat est caractéristique de zone humide.
- **Critère sol** : L'analyse pédologique a été effectuée à l'aide d'une tarière, permettant d'effectuer des sondages jusqu'à 120 cm de profondeur maximum. Chaque sondage a ensuite été rattaché à une classe d'hydromorphie (GEPPA, 1981). Les classes Vb, Vc, Vd, VI, H correspondent à des sols de zones humides, les classes IVd et Va et les types de sols correspondants peuvent être exclus par le préfet de région après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

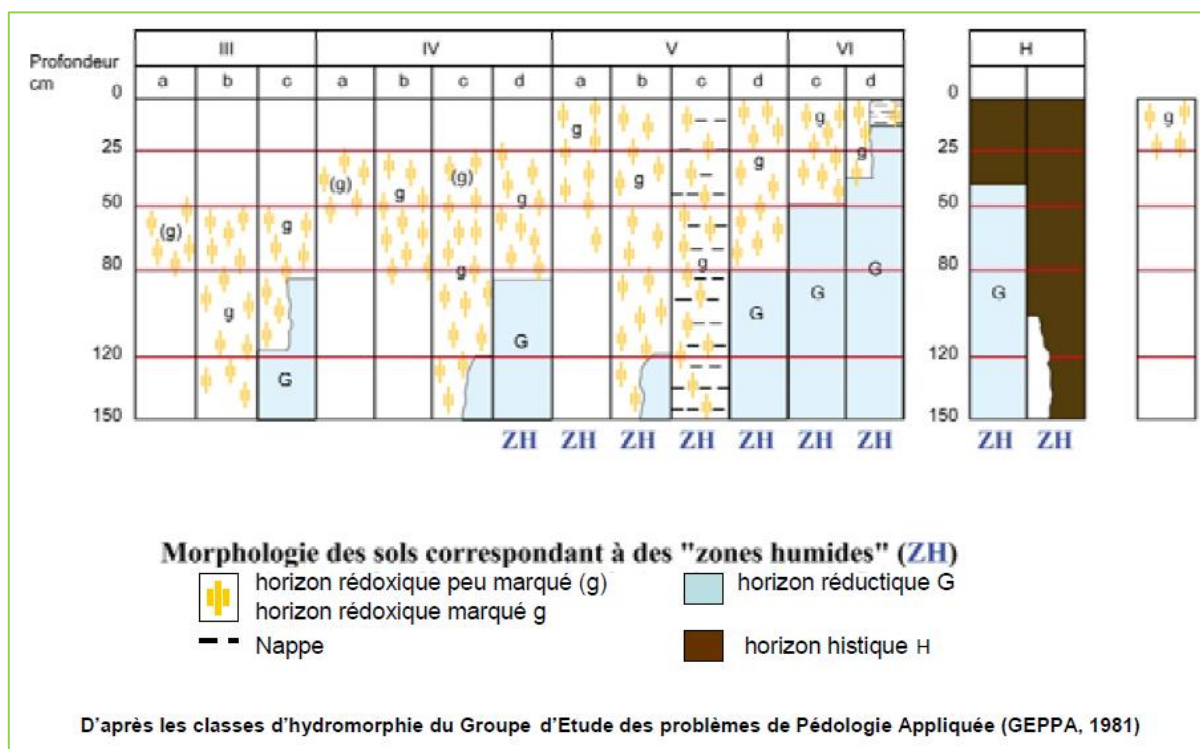


Figure 2 - Classes d'hydromorphie (GEPPA 1981, modifié)

La détermination du caractère humide du sol se base sur différents critères :

- Traits rédoxiques :



**Photographie 3 – Les traits rédoxiques correspondent aux traces orangées dans le sol
(source : ECO-STRATEGIE)**

- Traits réductiques :



**Photographie 4 – Les traits réductiques correspondent à des traces gris-bleu dans le sol
(source : ECO-STRATEGIE)**

Afin de délimiter le contour des éventuelles zones humides, le nombre de sondages et leur localisation se basent sur :

- La topographie du site : les sondages sont effectués à différentes altitudes, en partie haute et en partie basse, pour explorer les sols minces et en particulier ceux plus profonds à accumulation d'eau possible. Pour exemple : sur une pente continue, si deux sondages effectués au point le plus haut et au point le plus bas sont tous les deux humides, on admet que l'intégralité de la pente l'est ;
- Des sondages aléatoires : afin d'éliminer un biais d'observateur et ainsi d'étudier des sols présents sous des végétations non humides. Ces sondages se basent sur la différence de végétation observée.

A l'échelle de l'AE, un sondage minimum est effectué par type de végétation.

II- RESULTATS

I.1. Occupation du sol

L'AE comprend **une culture céréalière** dans sa partie ouest (0,89 ha), **un bosquet** spontané de Pin sylvestre (0,61 ha) sur une légère pente rocheuse dont une ouverture partielle a laissé place à un ourlet forestier à l'est (0,28 ha) ainsi qu'une prairie pâturée par des chevaux au sud-est (0,16 ha). La Figure 2 présente l'occupation du sol de l'AE.

Les occupations du sol ne semblent pas rattachées à des habitats naturels patrimoniaux (d'intérêt communautaire, déterminants pour l'inventaire ZNIEFF, à enjeu local de conservation ...). Toutefois, ils peuvent présenter **un intérêt pour la flore ou pour certains groupes faunistiques** comme habitats d'espèces (cf. analyse présentée aux paragraphes suivants).

L'AE est également bordée d'une petite route communale au nord et à l'ouest, d'une zone de stockage agricole (bottes de foin, déchets verts...) au nord le long de la route et d'habitations et de bâtis agricoles en marge sud au niveau du hameau de Vial.

Tableau 2 – Habitats recensés sur l'AE





Intitulé	Intitulé EUNIS	CORINE	EUNIS	N2000	ZNIEFF	ZH	Enjeu potentiel	Surface (ha)
Milieux fermés								
Pinède à Pin sylvestre	Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> du Massif central	42.57	G3.47	-	-	-	Faible	0,61
Milieux ouverts								
Prairie de pâture	Pâturages ininterrompus	38.11	E2.11	-	-	-	Faible	0,16
Prairie mésique	Prairies mésiques		E2	-	-	-	Faible	0,28
Milieux anthropiques								
Culture	Petites monocultures intensives (< 1ha)	82	I1.13	-	-	-	Très faible	0,89

Légende : N2000 = Natura 2000 / ZH = Habitat de zone humide



Figure 2 – Occupation du sol de l'AE

I.1.1 Description

Milieux fermés	
Pinède à Pin sylvestre (G3.47)	Faible
<p>Description : Petite pinède (bosquet) à Pin sylvestre (0,61 ha), spontanée et installée sur un coteau rocheux.</p> <p>L'ouverture partielle du bosquet a été en partie engendrée par de violentes intempéries ayant récemment déraciné certains arbres et fragilisé d'autres (houpiers et branches cassés...). Le propriétaire exploitant a donc abattu les arbres les plus fragilisés afin de sécuriser le terrain. Les arbres tombés ou abattus ont été débités et une partie des billots et des branches est encore stockée sur place sous forme de plusieurs tas de bois. La plupart des souches issues des coupes sont également encore présentes au sol.</p> <p>Statut : Aucun</p> <p>Espèces caractéristiques : <i>Pinus sylvestris</i>, <i>Cytisus scoparius</i>, <i>Rubus fruticosus</i>, <i>Teucrium scorodonia</i></p>	
Milieux ouverts	
Prairie de pâture (E2.11)	Faible
<p>Description : Prairie pâturée par des chevaux située en contrebas de la pinède.</p> <p>Statut : Aucun</p> <p>Espèces caractéristiques : <i>Dactylis glomerata</i></p>	
Prairie mésique (E2)	Faible
<p>Description : Milieu principalement réouvert suite à la coupe forestière récente et laissant des espèces prairiales se développer. Des débris végétaux (branchages, souches), de construction (tuiles) et divers matériaux (pierres/blocs rocheux) sont présents à même le sol, notamment en bordure nord contre le talus séparant la zone de stockage de l'AE. La plupart des souches issues des coupes sont également encore présentes au sol.</p> <p>Notons aussi que des anciens abris et parcs à cochons sont présents sur une partie de la prairie mésique (en limite du bosquet actuel) et qui devait être en grande partie sous le couvert boisé avant l'ouverture du milieu.</p> <p>Statut : Aucun</p> <p>Espèces caractéristiques : <i>Rumex obtusifolius</i>, <i>Cirsium vulgare</i>, <i>Dactylis glomerata</i>, <i>Galium saxatile</i>, <i>Plantago lanceolata</i>, <i>Lamium purpureum</i>, <i>Cardamine hirsuta</i>, <i>Artemisia campestris</i></p>	
Milieux anthropiques	
Culture (I1.13)	Très faible
<p>Description : Culture séparée de la route par une petite bordure de végétation abritant quelques individus de Violette des champs.</p> <p>Statut : Aucun</p> <p>Espèces caractéristiques : <i>Viola arvensis</i>, <i>Matricaria chamomilla</i></p>	



Photographie 5 – Souche encore présente au sol (à gauche), stock de bois (au centre) et ancien abri à cochons (à droite) (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.1.2 Zones humides

Le climat particulier de la région, avec la présence d'une forte humidité atmosphérique et des précipitations élevées, est à l'origine de la formation de nombreuses zones humides, notamment au sein des valons et des zones de replats.

L'AE s'inscrit globalement dans un contexte humide avec **plusieurs zones humides identifiées localement** par l'inventaire régionale (cf. Figure 3). Ces dernières sont essentiellement situées sur les marges des cours d'eau et sur les zones de replats dans les vallons.

La Semène, une rivière affluente de la Loire, traverse le vallon à 350 m au sud de l'AE. Deux cours d'eau intermittents situés à l'ouest et à l'est de l'AE dévalent également la pente pour se jeter dans la Semène.

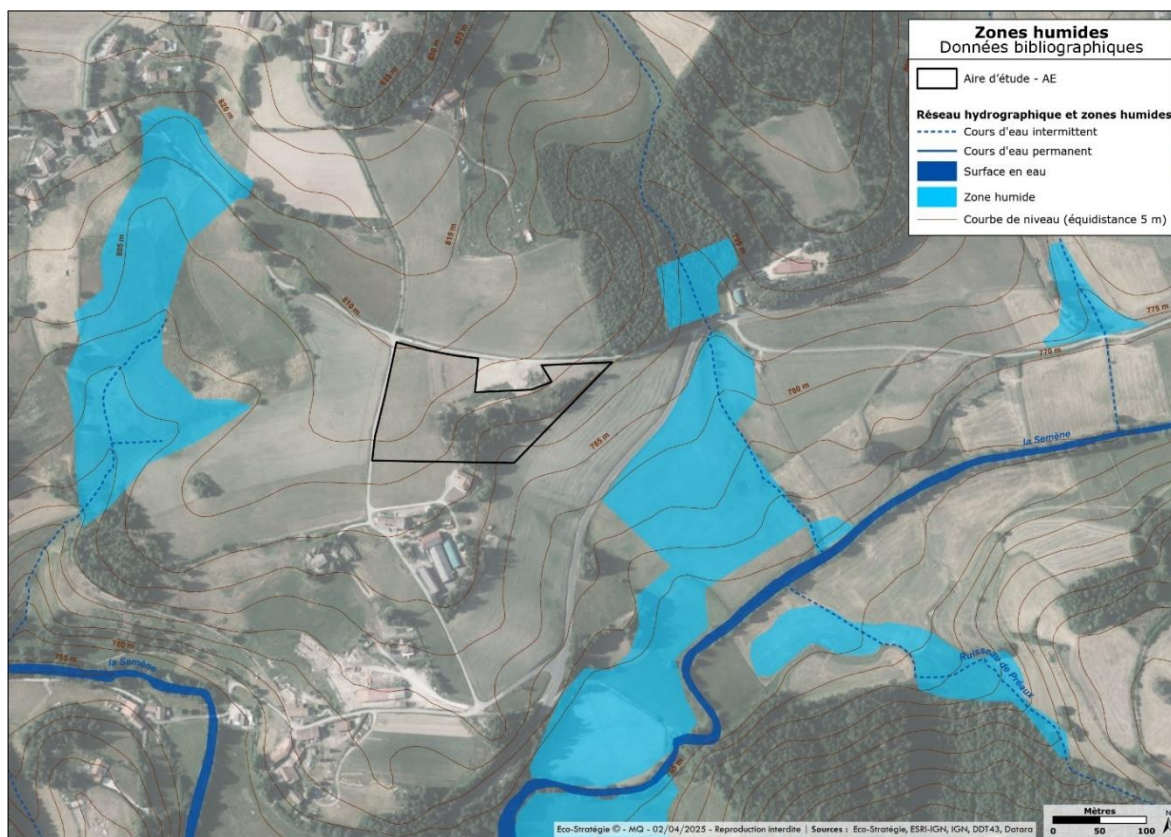


Figure 3 – Localisation des zones humides connues localement

I.1.2.1. Critère végétation

Aucune végétation caractéristique de zone humide n'a été identifiée sur l'AE. Un seul individu de jonc diffus (*Juncus effusus*), espèce caractéristique de zone humide, a été identifié au nord de l'AE sur un talus. Sa présence, probablement d'une à une accumulation d'eau ponctuelle et très localisée n'est cependant pas à mettre en lien avec une quelconque végétation caractéristique de zone humide.

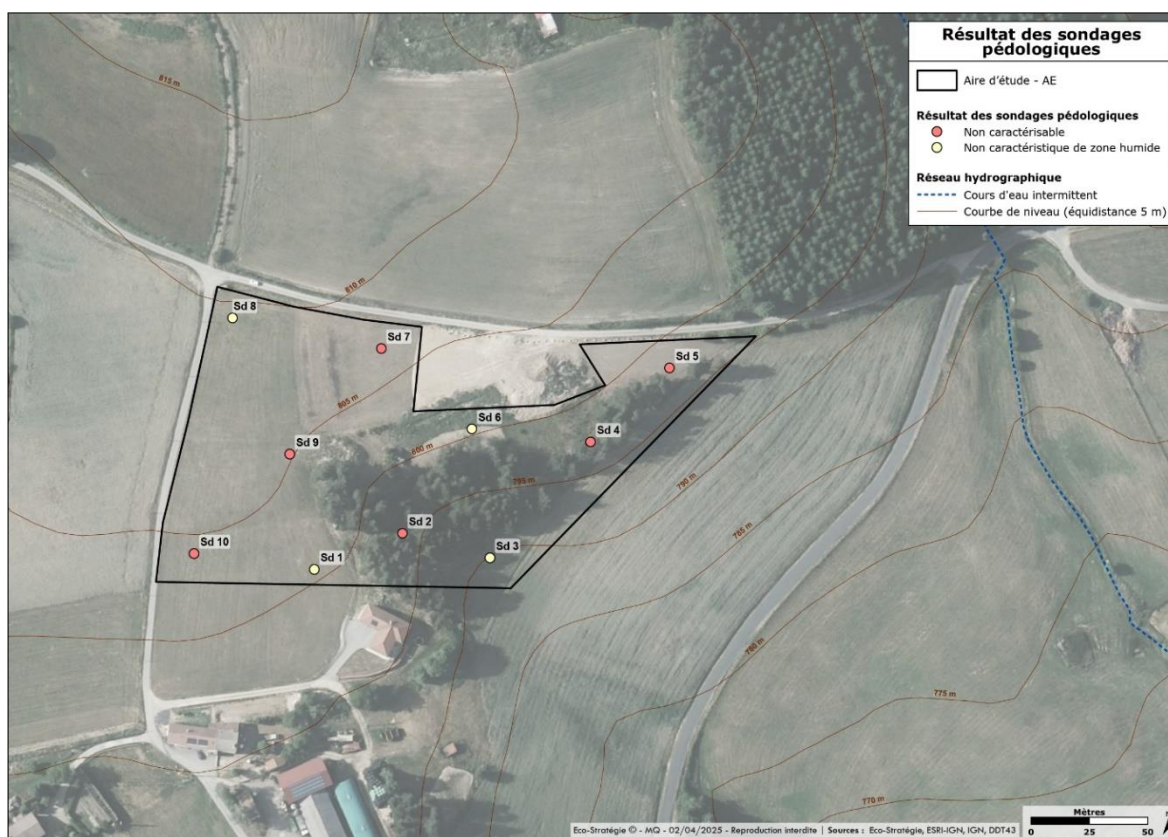
I.1.2.2. Critère pédologique

Les **10 sondages pédologiques** réalisés sur l'AE n'ont pas permis de détecter de zones humides pédologiques.

Parmi ces sondages, **4** ne présentent pas de traces d'hydromorphie **typiques d'une zone humide** et 6 ne peuvent pas être caractérisés du fait d'une profondeur de sol trop faible (entre 20 cm et 40 cm). Un sol limoneux a été identifié sur l'ensemble des sondages.

Tableau 3 – Résultats des sondages pour la caractérisation des zones humides sur l'AE

Point	Milieu	Sol	Profondeur	Sondage	Classe	Etat
1	Culture	Limoneux	60 cm	Aucune traces d'hydromorphie	-	Non caractéristique
2	Pinède	Limoneux	20 cm	Aucune traces d'hydromorphie	NC	Non caractérisable
3	Prairie	Limoneux	100 cm	Aucune traces d'hydromorphie	-	Non caractéristique
4	Pinède	Limoneux	20 cm	Aucune traces d'hydromorphie	NC	Non caractérisable
5	Prairie	Limoneux	40 cm	Aucune traces d'hydromorphie	NC	Non caractérisable
6	Prairie	Limoneux	100 cm	Aucune traces d'hydromorphie	-	Non caractéristique
7	Culture	Limoneux	40 cm	Aucune traces d'hydromorphie	NC	Non caractérisable
8	Culture	Limoneux	90 cm	Aucune traces d'hydromorphie ; Présence d'une nappe à 90 cm	-	Non caractéristique
9	Culture	Limoneux	10 cm	Aucune traces d'hydromorphie	NC	Non caractérisable
10	Culture	Limoneux	30 cm	Aucune traces d'hydromorphie	NC	Non caractérisable

**Photographie 6 – Sondage pédologique non caractérisable (n°10 à gauche) et non caractéristique (n°8 à droite) de zone humide (source : ECO-STRATEGIE - 2025)****Figure 4 - Résultat de l'inventaire des zones humides au sein de l'AE**

I.2. Flore

Aucune espèce de la flore protégée, d'intérêt communautaire, déterminante de ZNIEFF ou inscrite sur une liste rouge n'a été recensée lors de la prospection de terrain.

22 espèces ont été relevées durant cette prospection et la flore correspond essentiellement à des cortèges d'espèces pionnières sans intérêt majeur. Bien que l'inventaire floristique soit incomplet, l'AE n'apparaît **pas favorable** à la présence d'espèces protégées ou patrimoniales connues localement, dont notamment *Agrostemma githago* et *Sphagnum flexuosum* (source : Biodiv'AURA). Aucune espèce exotique envahissante n'a par ailleurs été relevée sur l'AE.

La Violette des champs (*Viola arvensis*), relevée en bordure de culture à l'ouest de l'AE, est une espèce annuelle messicole des végétations des moissons. Elle reste toutefois assez commune localement et n'est pas visée par le Plan National d'Action (PNA) sur les messicoles.

Tableau 4 – Flore recensée sur l'AE ou ses abords

Nom scientifique	Nom vernaculaire	LRN	LRR	ZN.	Prot.	DH2	Messicole	EEE (LN)	EEE (LR)
<i>Stellaria media</i>	Stellaire intermédiaire	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Pinus sylvestris</i>	Pin sylvestre	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Lamium purpureum</i>	Lamier pourpre	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Cytisus scoparius</i>	Cytise à balais	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Rubus fruticosus</i>	Ronce ligneuse	-	DD	-	-	-	-	-	-
<i>Artemisia campestris</i>	Armoise champêtre	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Veronica hederifolia</i>	Véronique à feuilles de lierre	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Juncus effusus</i>	Jonc diffus	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Cardamine hirsuta</i>	Cardamine hérissée	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis perforé	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste des fontaines	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Urtica dioica</i>	Ortie dioïque	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Teucrium scorodonia</i>	Germandrée scorodaine	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Galium saxatile</i>	Gaillet des rochers	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Geranium pyrenaicum</i>	Géranium des Pyrénées	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Cirsium vulgare</i>	Cirse commun	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Jacobaea vulgaris</i>	Jacobée commune	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Rumex obtusifolius</i>	Patience à feuilles obtuses	LC	LC	-	-	-	-	-	-
<i>Viola arvensis</i>	Violette des champs	LC	LC	-	-	-	Messicole	-	-
<i>Matricaria chamomilla</i>	Matricaire camomille	LC	LC	-	-	-	-	-	-

Légende : LRN = Liste Rouge Nationale / LRR = Liste Rouge Régionale / Prot. = Statut de protection / DH2 = Directive Habitats / EEE (LN) et (LR) = Liste Espèce Exotique Envahissante (EEE) Nationale ou Régionale

LC = Préoccupation mineure / DD = Données insuffisantes



Photographie 7 – Pin sylvestre présentant un port peu ettoffé (à gauche) et Violette des champs (à droite) (source : ECO-STRATEGIE – 2025 et INPN)

I.3. Faune

I.3.1 Avifaune

L'AE est essentiellement **favorable à certains oiseaux du cortège des milieux boisés** qui pourraient utiliser le bosquet essentiellement en passage et en alimentation, voire en nidification.

Par exemple le Merle noir, le Pigeon ramier, le Pinson des arbres ou encore le Pic vert et le Pic épeiche, observés sur l'AE ou ses abords, ne semblent pas pouvoir s'installer en nidification dans le bosquet. Les arbres (Pins sylvestres accompagné de rares feuillus) présentent effectivement des ports peu étoffés et n'offrent que peu de supports d'installation de nids pour ces espèces (peu de branches et de fourches, peu de cavités et de fissures ...). Pour les pics, seuls des trous d'alimentation ont été observés sur certains arbres (cf. chapitre I.3.2) mais pas de loges. Le Milan noir, ayant plus d'affinité pour des boisements humides pour installer son nid, ne semble pas présent non plus en reproduction sur l'AE. Le bosquet semble également favorable **au passage et à l'alimentation** d'autres espèces non observées lors de la prospection mais qui sont connues localement (source : Biodiv AURA). C'est notamment le cas du Bouvreuil pivoine et du Roitelet huppé. Le Pic épeichette et le Bec croisé des sapins, eux aussi typiques de ce cortège et qui auraient pu fréquenter le bosquet au regard de ses caractéristiques, ne sont pas connus sur la commune (source : Biodiv AURA) et ne semblent donc pas susceptibles d'être présents sur l'AE.

La nidification d'oiseaux de ce cortège reste possible au sein du bosquet, notamment pour des espèces communes comme la Mésange bleue, la Mésange charbonnière, la Mésange huppée, la Mésange noire, le Rougegorge familier et le Troglodyte mignon qui peuvent par exemple utiliser certaines cavités arboricoles (espèces cavernicoles) ou les stocks de bois au sol (trunks, branches...) pour installer leurs nids.

L'AE est également **favorable au passage et à l'alimentation de certains oiseaux du cortège des milieux semi-ouverts** qui pourraient utiliser les lisières arborées, les parties les plus ouvertes du bosquet ou la prairie mésique en passage et en alimentation, voire en nidification.

C'est le cas de la Corneille noire et du Faucon crécerelle qui pourraient s'alimenter ou chasser sur l'AE même si ces espèces préféreraient fréquenter les milieux ouverts alentours pour se nourrir (y compris la culture céréalière). Certaines espèces connues localement (source : Biodiv AURA) comme l'Accenteur mouchet, le Chardonneret élégant, la Pie-grièche écorcheur, le Tarin des aulnes et le Verdier d'Europe mais aussi le Milan royal, ne semblent pas pouvoir installer leur nid au sein des végétations présentes et pourront vraisemblablement elles aussi utiliser l'AE uniquement en passage ou en alimentation. La culture de céréale peut notamment constituer un terrain de chasse du Milan royal.

La nidification d'oiseaux de ce cortège est possible sur l'AE, notamment pour l'Alouette lulu entendue dans les milieux ouverts attenants et qui pourrait installer son nid dans la végétation herbacée en lisière de bosquet ou dans la prairie mésique. Cette nidification est aussi possible pour le Bruant jaune, la Grive litorne et le Pouillot fitis, espèces non observées lors de la prospection mais qui sont connues localement (source : Biodiv AURA), en reproduction au sol ou dans les arbustes et arbres.

La culture céréalière est quant à elle favorable à **la nidification et à l'alimentation d'oiseaux du cortège des milieux ouverts** qui nichent au sol. Ici, c'est probablement surtout le cas de l'Alouette des champs, référencée sur la commune (source : Biodiv AURA). Le Busard Saint-Martin et le Busard cendré semblent localement absents, bien que connus sur certaines communes alentours (source : Biodiv AURA). Comme déjà évoqué, la culture est également probablement un terrain de chasse du Faucon crécerelle, du Milan royal et du Milan noir.

Enfin, les bâtiments du hameau de Vial situés plus au sud de l'AE sont favorables à certaines espèces du cortège des milieux anthropiques, en nidification. C'est notamment le cas d'espèces communes et protégées comme la Bergeronnette grise, le Moineau domestique et le Rougequeue noir qui pourraient fréquenter l'AE très ponctuellement et uniquement en passage.

Tableau 5 – Avifaune recensée ou potentielle sur l'AE ou ses abords

Nom vernaculaire	Nom scientifique	LISTE ROUGE			ZNIEFF	PROTECTION		PNA	STATUT BIOLOGIQUE POTENTIEL SUR l'AE	
		EUROPE	LRN (N)	LRR (N)		PN	DO		N	A/P
Espèces recensées sur l'AE ou ses abords										
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-		
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	-	LC	LC	-	PN	-	-		
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-		X
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Mésange noire	<i>Periparus ater</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	LC	NT	NT	-	PN	-	-		X
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-		X
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>	LC	NT	LC	-	PN	-	-	X	X
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-		X
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	LC	LC	LC	Dn	PN	DOI	-	X	X
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-		X
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	LC	LC	LC	Dn	PN	-	-		X
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	LC	LC	LC	-	PN	DOI	-		X
Principales espèces patrimoniales et/ou protégée potentielles sur l'AE (non observées mais connues dans la bibliographie)										
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	LC	LC	VU	-	PN	-	-		X
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	LC	NT	NT	-	C	-	-	X	X
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	LC	LC	LC	Dn	C	-	-	X	X
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	NT	VU	NT	Dn/Dh	PN	DOI			X
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	LC	VU	VU	-	PN	-	-		X
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	LC	VU	LC	-	PN	-	-		X
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	LC	VU	NT	Dn	PN	-	-	X	X
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	LC	NT	NT	Dn	PN	-	-	X	X
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	LC	NT	VU	-	PN	-	-		X
Tarin des aulnes	<i>Spinus spinus</i>	-	LC	VU	Dn	PN	-	-		X
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	LC	VU	VU	-	PN	-	-		X
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	LC	NT	NT	Dn	PN	DOI	-		X

Légende : cortège des milieux **boisés**, **semi-ouverts**, **ouverts**, **anthropiques** et **dulcicoles**

LRN = Liste Rouge Nationale / LRR = Liste Rouge Régionale / PN = Protection nationale / DO = Directive Oiseaux / PNA = Plan National d'Action / N = Nicheur / A/P = Alimentation/Passage

LC = Préoccupation mineure / NT = Quasi-menacé / VU = Vulnérable / Dn = Déterminant ZNIEFF si nicheur / Dh = Déterminant ZNIEFF si hivernant / C = chassable / PN = Protection nationale / DOI = Annexe I de la Directive Oiseaux



Photographie 8 – Prairie mésique notamment favorable à la nidification de l’avifaune au sol (à gauche) et trous de pics sur un arbre (à droite) (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.3.2 Chiroptères

Les chiroptères peuvent trouver des habitats favorables à l’ensemble de leur cycle biologique sur l’AE. Le bosquet comporte **3 arbres gîtes potentiels** (plutôt gîtes estivaux que gîtes hivernaux : fissures, cavités et décollement d’écorces) et les lisières arborées, les parties les plus ouvertes du bosquet et la prairie mésique sont favorables à **l’alimentation** et **au transit**.

Certains bâtiments du hameau de Vial situés plus au sud de l’AE pourraient aussi accueillir des espèces anthrophiles en gîte (au niveau des toitures, des volets ...).



Photographie 9 – Arbres comportant des gîtes potentiels à chiroptères (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.3.3 Mammifères

Bien **qu'aucune observation** relative aux mammifères n'ait été faite pendant la prospection, l'AE pourrait notamment abriter **des mammifères de taille moyenne** comme le Hérisson d'Europe, le Renard roux, le Blaireau européen ou encore le lièvre d'Europe. Ces espèces pourraient **s'alimenter** au sein du bosquet et de ses lisières, **voire installer un terrier dans les talus** (notamment le Lièvre et moins probablement le Renard et le Blaireau). Le Hérisson pourrait également **fréquenter les tas de bois** pour s'abriter, voire pour se reproduire. Le bosquet et ses abords pourraient aussi accueillir la reproduction de macro-mammifères, a priori communs.

L'Ecureuil roux pourrait ponctuellement transiter au niveau du bosquet, sans s'y installer. L'AE dans son ensemble peut également être un lieu de transit de grands mammifères terrestres comme le Sanglier et le Chevreuil européen.

En revanche, les mustélidés comme la Martre des pins ne semblent pas susceptibles d'être présents sur l'AE. Par exemple, la Martre n'est pas référencée sur la commune (source : Biodiv AURA) et le milieu semble trop ouvert pour permettre sa présence.

Tableau 6 – Mammalofaune potentielle sur l'AE ou ses abords

Nom vernaculaire	Nom scientifique	LISTE ROUGE			ZNIEFF	PROTECTION		PNA	STATUT BIOLOGIQUE POTENTIEL SUR l'AE	
		EUROPE	LRN	LRR		PN	DH		R	A/P
Principales espèces potentielles sur l'AE (non observées mais connues dans la bibliographie)										
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X	X
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Blaireau européen	<i>Meles meles</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Lièvre d'Europe	<i>Lepus europaeus</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-	X	X
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Chevreuil européen	<i>Capreolus capreolus</i>	LC	LC	LC	-	C	-	-		X
Ecureuil roux	<i>Sciurus vulgaris</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-		X

Légende : LRN = Liste Rouge Nationale / LRR = Liste Rouge Régionale / PN = Protection nationale / DH = Directive Habitats / PNA = Plan National d'Action / R = Reproduction / A/P = Alimentation/Passage

LC = Préoccupation mineure / C = chassable / PN = Protection nationale



Photographie 10 – Tas de bois favorables au Hérisson d'Europe (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.3.4 Herpétofaune

Aucune observation concernant l'herpétofaune n'a été faite lors de la prospection.

Aucun point d'eau n'est présent sur l'AE, le plus proche correspondant au cours d'eau intermittent situé plus de 100 m à l'est. L'AE ne constitue donc pas un habitat favorable à la reproduction des amphibiens. Il est également peu probable que le bosquet et les talus servent l'hivernage de ce groupe.

En revanche, les lisières et les parties les plus ouvertes du bosquet ainsi que la prairie mésique pourraient servir **d'abris, de zone de reproduction et de zone de thermorégulation** pour quelques espèces de reptiles connues localement (source : Biodiv AURA). C'est notamment le cas du Lézard des murailles, du Lézard des souches, de la Coronelle lisse et de la Couleuvre verte et jaune.

Les autres espèces, comme la Vipère aspic, ne semblent pas présentes localement (source : Biodiv AURA).

Tableau 7 – Herpétofaune potentielle sur l'AE ou ses abords

Nom vernaculaire	Nom scientifique	LISTE ROUGE			ZNIEFF	PROTECTION		PNA	STATUT BIOLOGIQUE POTENTIEL SUR l'AE
		EUROPE	LRN	LRR		PN	DH		R
Principales espèces potentielles sur l'AE (non observées mais connues dans la bibliographie)									
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X
Lézard des souches	<i>Lacerta agilis</i>	LC	NT	VU	D	PN	-	-	X
Coronelle lisse	<i>Coronella austriaca</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X
Couleuvre verte et jaune	<i>Hierophis viridiflavus</i>	LC	LC	LC	-	PN	-	-	X

Légende : LRN = Liste Rouge Nationale / LRR = Liste Rouge Régionale / PN = Protection nationale / DH = Directive Habitats / PNA = Plan National d'Action / R = Reproduction

LC = Préoccupation mineure / NT = Quasi-menacé / VU = Vulnérable / D = Déterminant ZNIEFF / PN = Protection nationale



Photographie 11 – Talus (à gauche) et prairie mésique en lisière de boisement (à droite) favorables aux reptiles (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.3.5 Entomofaune

Aucune observation concernant l'entomofaune n'a été faite lors de la prospection.

Selon leur cortège floristique, les prairies et le sous-bois du bosquet peuvent bénéficier d'une diversité entomologique plus ou moins importante. Ici, la diversité floristique semble moyenne. L'AE **ne devrait pas présenter un intérêt majeur pour l'entomofaune** (diversité d'espèces) même si des insectes (notamment Lépidoptères, Orthoptères et Coléoptères) doivent y accomplir leur cycle de vie. Notons que des traces de larves saproxyliques de coléoptères sont présentes sur quelques bois morts. Il semble s'agir toutefois d'espèces communes.



Photographie 12 – Arbres comportant des traces de larves de coléoptères saproxyliques (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.3.6 Continuités écologiques

L'insertion du bosquet dans un paysage majoritairement agricole est composante intéressante de la Trame Verte locale. La petite pinède de l'AE offre effectivement une zone transitoire (ou une zone de refuge temporaire), notamment pour les espèces se déplaçant entre les boisements situés plus au sud de l'AE et ceux situés plus au nord de celle-ci. Il peut jouer un rôle de **corridor discontinu en pas japonais** pour ces espèces.



Photographie 13 – Boisements situés plus au sud (à gauche) et plus au nord-est (à droite) de l'AE (source : ECO-STRATEGIE - 2025)

I.3.7 Synthèse de la faune

Les prairies et le bosquet comportent **un potentiel d'accueil moyen** pour l'avifaune, les mammifères (dont micromammifères), les chiroptères, les reptiles et les insectes avec la présence avérée ou potentielle d'espèces **plutôt communes**, mais pour la plupart protégées à l'échelle nationale, et dont quelques espèces patrimoniales (menacées sur listes rouges nationale et/ou régionale). Ces milieux semblent surtout servir **le passage et l'alimentation** de cette faune et plus secondairement sa reproduction. Le bosquet peut également jouer **un rôle de corridor discontinu** en pas japonais pour certaines espèces.

L'enjeu potentiel pour la faune est jugé **faible** au niveau de la culture et **modéré** au niveau des prairies et du bosquet.



Figure 5 – Favorabilité des occupations du sol pour la faune

III- SYNTHÈSE GLOBALE

L'AE comprend **une culture céréalière** dans sa partie ouest (0,89 ha), **un bosquet** spontané de Pin sylvestre (0,61 ha) sur une légère pente rocheuse dont une ouverture partielle a laissé place à un ourlet forestier à l'est (0,28 ha) ainsi qu'une prairie pâturée par des chevaux au sud-est (0,16 ha).

Les occupations du sol de l'AE ne semblent pas rattachées à des habitats naturels patrimoniaux (d'intérêt communautaire, déterminants pour l'inventaire ZNIEFF, à enjeu local de conservation, ...) et comportent des enjeux potentiels **très faibles** à **faibles**.

Aucune zone humide de critère végétation et de critère pédologique n'a été identifiée sur l'AE.

Aucune espèce de la flore protégée, d'intérêt communautaire, déterminante de ZNIEFF ou inscrite sur une liste rouge n'a été recensée lors de la prospection de terrain. Bien que l'inventaire floristique soit incomplet, l'AE n'apparaît **pas favorable** à la présence d'espèces protégées ou patrimoniales connues localement.

Les prairies et le bosquet comportent **un potentiel d'accueil moyen** pour l'avifaune, les mammifères (dont micromammifères), les chiroptères, les reptiles et les insectes avec la présence avérée ou potentielle d'espèces **plutôt communes**, mais pour la plupart protégées à l'échelle nationale, et dont quelques espèces patrimoniales (menacées sur listes rouges nationale et/ou régionale). Ces milieux semblent surtout servir **le passage et l'alimentation** de cette faune et plus secondairement sa reproduction. Le bosquet peut également jouer **un rôle de corridor discontinu** en pas japonais pour certaines espèces.

L'enjeu potentiel pour la faune est jugé **faible** au niveau de la culture et **modéré** au niveau des prairies et du bosquet.

IV- TABLES DES ILLUSTRATIONS

• Tableaux

Tableau 1 – Conditions de réalisation de la prospection de terrain	6
Tableau 2 – Habitats recensés sur l'AE	9
Tableau 3 – Résultats des sondages pour la caractérisation des zones humides sur l'AE.....	12
Tableau 4 – Flore recensée sur l'AE ou ses abords.....	13
Tableau 5 – Avifaune recensée ou potentielle sur l'AE ou ses abords.....	15
Tableau 6 – Mammalofaune potentielle sur l'AE ou ses abords	17
Tableau 7 – Herpétofaune potentielle sur l'AE ou ses abords.....	18

• Figures

Figure 1 – Localisation de l'AE.....	4
Figure 2 – Occupation du sol de l'AE	9
Figure 3 – Localisation des zones humides connues localement.....	11
Figure 4 - Résultat de l'inventaire des zones humides au sein de l'AE.....	12
Figure 5 – Favorabilité des occupations du sol pour la faune	20

• Photographies

Photographie 1 – Vue générale de l'AE depuis son angle nord-ouest (source : ECO-STRATEGIE - 2025).....	5
Photographie 2 – Vue générale sur le bosquet de l'AE depuis l'ouest (source : ECO-STRATEGIE - 2025).....	5
Photographie 3 – Les traits rédoxiques correspondent aux traces orangées dans le sol (source : ECO-STRATEGIE)	8
Photographie 4 – Les traits réductiques correspondent à des traces gris-bleu dans le sol (source : ECO-STRATEGIE).....	8
Photographie 5 – Souche encore présente au sol (à gauche), stock de bois (au centre) et ancien abri à cochons (à droite) (source : ECO-STRATEGIE - 2025).....	10
Photographie 6 – Sondage pédologique non caractérisable (n°10 à gauche) et non caractéristique (n°8 à droite) de zone humide (source : ECO-STRATEGIE - 2025).....	12
Photographie 7 – Pin sylvestre présentant un port peu ettoffé (à gauche) et Violette des champs (à droite) (source : ECO-STRATEGIE – 2025 et INPN)	13
Photographie 8 – Prairie mésique notamment favorable à la nidification de l'avifaune au sol (à gauche) et trous de pics sur un arbre (à droite) (source : ECO-STRATEGIE - 2025)	16
Photographie 9 – Arbres comportant des gîtes potentiels à chiroptères (source : ECO-STRATEGIE - 2025).....	16
Photographie 10 – Tas de bois favorables au Hérisson d'Europe (source : ECO-STRATEGIE - 2025).....	17
Photographie 11 – Talus (à gauche) et prairie mésique en lisière de boisement (à droite) favorables aux reptiles (source : ECO-STRATEGIE - 2025)	18
Photographie 12 – Arbres comportant des traces de larves de coléoptères saproxyliques (source : ECO-STRATEGIE - 2025)	19
Photographie 13 – Boisements situés plus au sud (à gauche) et plus au nord-est (à droite) de l'AE (source : ECO-STRATEGIE - 2025)	19